



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 095 Septembre 2019

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Spectacle : Un pied devant l'autre, naissance de Tres Camins
- Pérégrination mentale d'un marcheur
- Poème ancien : La marche
- Persévérance
- Isabelle ne s'arrête plus
- Mon bout de chemin : suite 2ème étape
- Etre
- La plus mauvaise charade jacquaire (noniès...)
- Exposition à Lille
- Soirée guitare et paix
- La rentrée est là : vive la rentrée !
- Journée Compostelle à Montargis
- Perdus de vue
- Patrimoine jacquaire, patrimoine européen ?
- Méaventures de stationnement du pèlerin à Périgueux
- Chemin faisant
- Chanson sur le chemin
- Un nouveau refuge dans les Landes sur la voie de Vezelay
- Pacte d'amitié entre la Fédération des Associations Jacquaires et les éditions du Vieux Crayon (Miam Miam Dodo)
- Application mobile : Le chemin GRATUIT



→ Spectacle : Un pied devant l'autre, naissance de Tres Camins

En remplissant nos sacs à dos, jamais nous n'aurions imaginé que le chemin de Compostelle allait nous conduire sur une scène de spectacle !

Seulement, le chemin réserve bien des surprises. On découvre pas après pas, jour après jour, semaine après semaine que le chemin, c'est autre chose qu'une simple balade à pied. On met ses pas dans les pas de milliers de pèlerins, qui avant nous se sont mis en route, pour qui ? pour quoi ? dans quel but ? pour quelle quête ?

Pour mes frères comme pour moi ce chemin nous a terriblement bousculé, bouleversé, chahuté et passionné.

De cette passion est née l'envie de "transmettre" ces émotions vécutées.

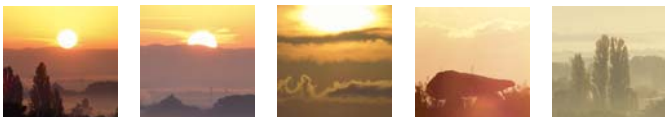
Les contes, histoires, chants et musiques étant nos moyens d'expression favoris, l'idée est venue de traduire en histoires et en musique nos expériences et nos émotions liées à ce périple.

Il nous a fallu six ans pour arriver à nos fins et que naisse le spectacle "Un pied devant l'autre".

La première représentation de janvier 2018 a été très appréciée, et c'est à partir de ce succès que nous avons décidé de créer le groupe "Tres Camins" et de proposer ce spectacle aux associations jacquaires.

Il suffit de nous contacter et nous serons heureux de partager avec vous ces instants uniques, revivre le chemin ensemble et faire de cette union, une force.

Dominique Villeneuve ✉ dominique-villeneuve@orange.fr



Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



→ Pérégrination mentale d'un marcheur

Marcher permet de vivre au rythme de la nature. De même que le soleil monte lentement vers son zénith, de même le marcheur avance avec lenteur, ce qui lui laisse le temps de percevoir la nature à l'aide de tous les sens bien éveillés. Le marcheur voit tout. Les fleurs sur l'accotement du chemin, la marque du temps sur les maisons anciennes, les chapelets d'églises égrenées sur le chemin, l'endurance des murettes ancestrales, les traces de l'activité humaine présente ou passée. Il imagine les drames qui se sont joués, les modes de vie traditionnelle. Il comprend l'agriculture locale, découvre des méthodes agraires. Il admire les crêtes embrumées au petit matin, le soleil rouge de l'aube, la gamme des bleus du ciel. Scrute les buissons, les abords du chemin, les bois, les garrigues.

Il entend tout. Le chant des cigales, les stridulations du criquet, les cris des oiseaux, le paonnement du paon, l'appel des laudes jailli des clochers par-delà les prairies, le craquement du tronc des feuillus, le feulement des feuilles rejetées par le vent, l'aboiement des chiens de proche en proche, le crissement des cailloux foulés, le brassage des éoliennes, le chant du coq aux premières lueurs. Le silence quand le vent se fait discret et que tout dort encore. Ce silence si dense qui vous permet d'entendre les battements de cœur.

Le marcheur hume l'environnement. La marche ouvre les poumons et favorise l'odorat. Après plusieurs jours de progression, le randonneur au long cours a multiplié l'intensité de ses facultés d'odoratives. Au milieu des forêts noircies par d'anciens incendies,

l'odeur du bois brûlé reste nettement perceptible durant plusieurs années. Le randonneur s'enivre dans les forêts odorantes de chêne-liège, d'eucalyptus ou de pins. N'omettons pas les fragrances des frais matins. Les aubes choisissent un bon moyen de saluer le marcheur en diffusant des salves de parfums. Odeur piquante du pin, senteurs du thym et du laurier et l'exhalaison de l'eucalyptus si fraîche, si particulière. Enivrante odeur des feuilles desquamées de cet arbre au tronc léproisé qui jonchent la terre rougeâtre des collines.



Le marcheur ressent la terre, la dureté du macadam, la consistance des prairies, la légèreté du sable, la souffrance des sols assoiffés, l'impact du vent, le grondement des torrents, les douceurs des clairières et les pièges du chemin. Il sent la brûlure du soleil, le froid de l'hiver, la sueur couler dans le creux du dos. Il prend conscience de son corps, de ses pieds, des muscles différents qui travaillent selon le relief et qui souffrent parfois.

Marcher développe le goût. Celui de l'eau fraîche des fontaines, les

saveurs des fruits des bois, du brin d'herbe entre les dents. Quand on marche on retrouve le goût des choses simples, le goût de la vie.

Marcher renouvelle, ôte les scories de la vie sédentaire. Marcher ancre l'homme dans le présent. L'instant de chaque pas, de chaque montée ou descente.

Et que dire du chemin parcouru ! Il est un long fil qui se déroule dans des contrées, des paysages, des conditions et des rencontres qu'il vous impose. Pour cheminer, il faut lâcher prise, faire confiance au chemin. Qu'il soit chemin blanc, gris ou brun-rouge, qu'il soit sente, piste, petite route ou nationale, caillouteux, sablonneux, bitumeux ou asphalté, il est comme il est, et le voyageur n'y changera rien.

Quand on se laisse conduire par le chemin, quand le randonneur ne regarde rien d'autre que le présent du chemin, il est tout surpris d'atteindre son but de manière inattendue. Le temps prend une autre dimension dans le présent. Dans l'attente du but, le temps s'allonge. Dans l'impatience, le but se fait attendre. Même les muscles réclament.

De plus, le chemin est souvent trinitaire. Il y a trois chemins en un. Il y a celui sur lequel le marcheur use ses semelles et qui alimente ses cinq sens. Il y a le chemin bavard. Et puis le troisième, plus discret, le chemin intérieur. Le premier, j'en ai déjà parlé longuement même si tout n'est pas dit. Parlons du chemin bavard. C'est celui qui se trouve dans la tête, qui n'arrête pas de causer. Difficile de le faire taire. On devrait pouvoir penser tout haut pour s'enregistrer. Quelle cacophonie ! C'est un chemin incontrôlé et difficilement contrôlable. Il part dans tous les sens, n'a absolument aucune logique ni plan de route. Ce n'est d'ailleurs pas un chemin mais un boulevard, que dis-je, une autoroute. Il caracole comme un chien fou. Et dire que notre cerveau est le siège de notre raison.

Ce chemin-là, on est condamné à le suivre qu'on le veuille ou non. Seule solution, vivre la route avec tous ses sens, bien ancré dans le présent du chemin. Alors, il arrive que le chemin bavard se taise.

Il y a mieux encore. Trouver le chemin intérieur. Lui seul peut lui clouer le bec. Mais cela ne dure pas. C'est tout un art de contrôler le mental.

Notre chemin intérieur est un chemin subtil. Subtil comme le sont certains parfums. Léger et silencieux. C'est celui qui nous conduit tout au fond de nous-même, là où réside la source de la joie.

Marcher fait remonter la joie. Cette joie que chacun possède en soi et qui rayonne plus ou moins fort selon les aléas de la vie. Il ne s'agit pas du bonheur. Encore moins du plaisir. Mais bien de cette grâce innée qui nous relie et nous renforce les uns les autres. La marche aide à faire remonter la joie de l'intime de soi. La joie est rayonnante et communicative. Plus elle rayonne, plus on en donne et plus on en reçoit. La joie c'est le soleil. Parfois il est prude, timide voire pudique. Parfois il est emmuré derrière des nuages très noirs. Parfois il rayonne. Mais il est toujours là.

Un esprit trop rationnel explique la joie par le fait que la marche produit de l'endorphine et de la dopamine. Que plus on marche, plus on en produit. Voilà une info qui gâche la magie.



les zoreilles du chemin

Néanmoins, je persiste à penser que nous ne parlons pas de la même joie. La joie évoquée ici n'est pas chimique. Ce n'est pas celle qui donne du courage, de l'allant. Non, la joie dont il est question est irrationnelle. C'est la joie de la grâce. La joie de l'ultreia.

Y a-t-il vraiment des fruits récoltés sur le chemin ? Certainement. S'il en est un qu'il faut pointer, c'est le don d'humilité. C'est en parcourant ces chemins si longtemps, dans des espaces si variés, si infinis que le marcheur acquiert l'évidence de sa petitesse. Devant tant de diversités, tant de biotopes ou de modes de vie variés, je peux juste penser que je ne suis "que" moi. Le chemin parcouru n'est qu'une partie infinitésimale de notre tout petit monde et je suis si petit sur ce chemin parcouru par d'autres JE, par centaines chaque jour. D'autres JE, hommes, femmes, jeunes et vieux, de tant de nationalités et de vies différentes. Je suis un si petit JE, parmi tous ces JE, qui force à l'humilité et à la relativisation.

Au fond, on traverse la vie en randonnée. Chacun son chemin !

Pierre-Henry Couâteaux ✉ pierre.henry.couteaux@skynet.be



→ Poème ancien : La marche

*Il faut partir, le sac au dos,
Le coeur léger, le pied dispo,
Aller sans but, à l'aventure,
Sur le chemin bleu goudronné,
Sur le roc ardent parfumé,
Dans la chaleur et la froidure*

*Sentir notre sang bouillonner,
Et dans notre être résonner
Les voix qui montent à la ronde ;
Prendre tous leurs parfums aux fleurs,
Ravir aux choses leurs couleurs,
Emprisonner en nous le monde.*

*Nous parfumer au romarin,
Boire du soleil et du vin
Dans la même coupe rustique ;
Ecouter la lourde chanson
Qu'en maraude, dit le bourdon ;
Recevoir l'appel nostalgique.*

Auteur : Jeanne Hiely
Recueil Les Reflets du temps 1940

Envoyé par Geneviève Vaillant
✉ g.vaillant@free.fr

→ Persévérance

Pour souligner le 10ème anniversaire des marches entre pères dans les Laurentides, Michel Bouvrette et deux autres complices ont voulu s'offrir une aventure différente en allant marcher vers Compostelle en 2016.

Depuis neuf ans, Michel est un retraité d'Hydro-Québec après 35 ans de services. Il marche avec un groupe de pères depuis 2006, question de se retrouver entre hommes et avoir des échanges un peu plus profond sur la paternité mais aussi la vie en général. En 2016 il est allé marcher 250 km de Rabanal del Camino jusqu'à Santiago. Durant les 14 jours de son voyage, 10 étaient sous la pluie. Tellement découragé qu'il a failli abandonner, mais aujourd'hui il est très heureux d'avoir écouté son chemin. C'est ce qui a inspiré son livre qui est autobiographique.

Il l'avoue candidement qu'il n'est pas un grand marcheur mais adore la nature. Il se considère un découvreur de l'humain à travers la marche.

« Ça pris des déclencheurs, des motivations. Ça faisait deux ans que ma mère était décédée et je m'étais dis pour terminer ce deuil,

pourquoi pas, Compostelle serait peut-être une occasion, et cela a été très important dans la démarche. »

« Je ne suis pas un grand marcheur, même que je suis parti avec un problème de cheville et de genou, mais si je respecte mon rythme, je serai capable de le faire et effectivement ça s'est fait. Avec l'encouragement des autres, j'ai été capable d'aller jusqu'au bout. »

Dans son livre "Un pèlerin dans la boue", il parle de sa rencontre importante avec un Allemand et comment lors de son voyage, ils étaient accompagnés de 40 personnes au Québec qui marchaient chaque jour avec lui et ses deux amis à 3 000 km de distance. Quand il a failli abandonner, il s'est rappelé que c'est sa fille qui marchait avec lui au Québec.



Ces compagnons étaient beaucoup plus habitués que lui, et il a décidé de suivre son rythme de 15-20 km par jour ce qui lui a permis de réussir.

« Marcher seul, on fait plus de rencontres et on respecte plus son rythme, il faut être flexible. »

Malgré les nombreux jours de pluie, il a adoré son expérience puisqu'il était bien équipé avec des bâtons de randonnée qu'il a grandement appréciés étant donné que c'était glissant par moment.

Et comme la majorité des marcheurs, il rêve de retourner marcher sur les chemins de Compostelle.

« ...et ça donne encore plus le goût de retourner sur le chemin. Et j'espère, puisque j'en parle avec mon épouse, de faire un bout du Chemin du Québec vers Gaspé. J'aimerais bien le faire ici aussi au Québec. »

Le Chemin du Québec est un parcours de 1 200 km entre l'aéroport de Montréal jusqu'au phare de Cap Gaspé selon les valeurs de Compostelle, Libre - Autonome - Abordable.

Pascal Auger-Québec Compostelle (collaboration Myriam Lachance)

✉ pascal.auger@quebeccompostelle.com



→ Isabelle ne s'arrête plus

Après avoir marché plus de 1 700 km entre le Puy et Finistère/Muxia en 2012 et le pèlerinage des 88 temples au Japon en 2018, elle est présentement sur la Via de Plata entre Séville et Santiago pour un autre 1 000 km.

Isabelle Cartier est une chanceuse qui a pu prendre sa retraite jeune comme elle le dit, à l'âge de 53 ans. Cette Française de la région Mayenne avait le goût de vivre et voyager le monde et est donc maintenant sur sa 3ème rando pédestre de longue durée.

« Saint-Jacques-de-Compostelle, c'était un beau défi. J'avais envie de cela. Donc, j'ai rencontré un ami qui connaissait bien le chemin pour l'avoir fait deux fois, qui m'en a beaucoup parlé, qui m'a don-

les zoreilles du chemin

né beaucoup d'infos et donc quand j'ai pu, je suis partie ».

Son premier voyage s'était bien passé en 2012 alors qu'elle quittait le Puy le 27 avril et terminait le 21 juin. Deux mois de marche avec une moyenne de 26 km/jour. Pour elle, il était important de faire ce trajet en un seul voyage contrairement aux nombreux européens qui marchent parfois seulement 10 jours à trois semaines pour y retourner année après année. Malgré son départ tôt en saison, la température ou la neige n'ont jamais été une contrainte.

« Une belle découverte. C'était particulier mais comme tous les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, ils sont uniques, ils sont personnels et c'était vraiment une très belle aventure humaine aussi parce qu'on fait de superbes rencontres et ça c'est vraiment génial ».

Présentement sur la Via de Plata, elle a un temps magnifique avec des températures entre 20 et 30 degrés déjà en ce début avril.

« J'ai du beau temps. Ça se passe bien. Je fais plein de rencontres qui sont vraiment superbes. Je ne pensais pas rencontrer beaucoup de monde sur ce chemin-là à cette saison-là et en fait on est nombreux. Et nombreux de toutes nationalités, chacun va à son rythme, chacun fait son chemin et on se retrouve aux étapes ».

Le défi avec ce chemin : ce sont les étapes irrégulières. Elles sont parfois de 11 km et ensuite de 40 km puisque les villages sont rares. On y marche souvent en toute tranquillité dans la verdure et les prairies. Par contre, il n'y a aucun soucis pour trouver de la place dans les hébergements et comme toujours en Espagne, sans réservation.

Après cette aventure, elle pense déjà aux prochains périples.

Pascal Auger-Québec Compostelle

✉ pascal.auger@quebeccompostelle.com

→ Mon bout de chemin : suite 2ème étape

La voie du Célé à deux ... Nous la prenons à l'envers.

Le Célé a creusé son lit dans un plateau calcaire qui le domine de près de 200 mètres.

Le sentier du GR651 serpente entre la vallée et le plateau, cette variante que nous voulons FAIRE ABSOLUMENT, beaucoup plus physique que le trajet que nous venons de quitter, (ceux que nous croisons et qui en viennent nous le confirment) vaut le détour. Elle zigzague entre falaises, rivière et Causse, vignobles et champs, les paysages qui s'offrent à nous sont spectaculaires.

Tout d'abord la nature :

C'est le spectacle, sans cesse renouvelé. La nature est luxuriante, les herbes des talus exubérantes, les orchidées pointent leurs hampes fleuries au milieu des hellébores et de l'ail des ours, le trè-



fle blanc appelle mon amie pour qu'elle y découvre celui possédant 4 feuilles, bien caché au milieu des autres, gage de bonheur si on sait l'offrir, et elle sait le faire : elle a un don incroyable pour trouver ces trèfles, elle ne les cherche pas, c'est eux qui l'appellent, me dit-elle, à chaque fois qu'elle se baisse pour en ramasser un et parfois plusieurs.

Les arbres se penchent pour nous saluer, parfois défeuillés (buis dévorés par la pyrale), d'autres recouverts de mousses les faisant ressembler à des fantômes.

Beaucoup d'arbres sont couchés en travers de leurs semblables qui les soutiennent de leurs branches, comme pour leur éviter la chute finale. Le vent souffle fort depuis quelques années, et de mini tornades font de gros dégâts dans les forêts.

La vie des sous-bois est là, bien présente, traces de passages d'animaux dans des lieux très escarpés, sangliers, biches. Une vipère se faisant bronzer dans un rayon de soleil, une tique escaladant la jambe du pantalon, attention : danger.

Puis le travail de l'homme :

Cette vallée abrite des villages et des hameaux qui semblent taillés dans la roche. Rien d'inquiétant ni d'hostile, notre France profonde est belle avec ses espaces naturels libres et encore préservés. Même si nos jambes tirent un peu, le soir, nos yeux se régalaient. Monfaucon, Cras (commune du parc naturel régional des Causses du Quercy), Vers, Bouzies, Sauliac-sur-Célé, Saint-Sulpice et Corn seront nos étapes, avant le retour à Figeac.

Incontournable, la visite de l'immense Abbaye Saint-Pierre de Marcilhac-sur-Célé, 53 mètres de long, merveille Romane de la région Occitanie possédant le 2ème tympan le plus ancien, datant de la fin du XIème siècle représentant le Christ bénissant placé sous le regard de Saint Pierre et Saint Paul.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire une visite à l'Eglise (ancienne prieurale) Notre-Dame d'Espagnac Sainte Eulalie, construction gothique datant du XIIIème siècle, qui se distingue surtout par la présence de trois tombeaux sculptés des gisants des bienfaiteurs et seigneurs d'Espagnac, un guide se trouve là pour nous expliquer ce que nous voyons.

Texte de Francine envoyé par Pia Martini

✉ m.maria-pia@hotmail.fr



les zoreilles du chemin

→ Etre

*Une empreinte éphémère, maillon pourtant d'une histoire millénaire
Une invitation à percevoir plus loin que le but même,
Une étape du lent cheminement qui délivre des peines,
Une incitation à dépasser l'horizon quotidien,
Un compagnon sur les sentiers de traverse,
Une silhouette qui trace la voie dans la forêt,*

*L'avidité éblouie du départ matinal,
La lumière douce ondulant dans les blés
Le sol sous les pas, le vent dans les cheveux,
Les fleurs de toutes les couleurs tout au long des fossés,
Le vol d'un rapace dans un ciel de nuages,
L'eau fraîche d'une fontaine dans la brûlure du soleil,
L'abri d'un porche au cœur de la pluie grise*

*Un refuge massif dans le domaine du Sauvage,
Un frère qui partage le seul pain de sa faim,
Une de ces rencontres, sans nom parfois, porteuses de tendresse,
d'espoir et de force, bouleversant nos certitudes
Un "à dieu" qui empoigne le corps et l'âme et déchire le cœur
à cet inconnu-reconnu dans une fulgurance qui s'éloigne*

*La pierre pour s'asseoir quand le sac devient lourd,
La chapelle ombreuse ouvrant son narthex sur la grâce,
Le dépouillement qui souligne l'essentiel,
La halte espérée comme une délivrance,
La chaleur d'un accueil, le repas et le vin qui libèrent les rires
La promesse enfin d'un sommeil salvateur,*

Etre un chemin pour ceux que j'aime.

Christiane François ✉ kristiane.francois@gmail.com

→ La plus mauvaise charade jacquaire (noniès...)

Mon premier est un nombre premier justement

On va vers mon second en partant de Charybde

On trouve du bon lait dans mon troisième

Mon tout est un des plus beaux villages de France dans la vallée
du Lot sur la voie de Célé

Cinq - Sylla - Beau pis

Réponse : Saint-Cirq-Lapopie

Quelle catastrophe morale et linguistique... Comment une revue
culturellement si exigeante peut-elle s'acoquiner avec le niveau
zéro de la littérature... On en frémit...



→ Expositions à Lille

Exposition en 22 tableaux présentée à l'aide de textes, photos et
cartes, la dimension européenne du pèlerinage à Saint-Jacques-

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
Une histoire européenne - Un patrimoine mondial

Cette exposition, en 22 tableaux, présente, à l'aide de textes, photos et cartes, la dimension européenne du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

Cu, en France, les chemins ont bien leur origine à Paris, Vézelay, Le Puy et Arles mais les pèlerins qui passent par ces villes viennent souvent de beaucoup plus loin ! Les voies du pèlerinage à Compostelle peuvent débiter à Trondheim, au nord de la Norvège, comme à Moscou ou Kiev, à l'est. C'est l'ensemble du continent européen, de la Russie ou de l'Ukraine au Portugal et de la Scandinavie à l'Italie ou à la Croatie qui est concerné.

C'est un journaliste Jean-Paul Amic, écrivain à ses heures, grand voyageur qui a eu l'idée de cette exposition à l'occasion des 20 ans de l'inscription de 78 biens culturels des chemins de France au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Rassemblés dans le Cais, il offre la section départementale de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Occitane à laquelle il offre le support légal et financier de cette exposition. Quête en art éternelle.

- Exposition Gratuite -
Du 16.10 au 25.11.2019
Tous les jours de 10h à 18h30
(fermeture exceptionnelle le 11 novembre)
Cathédrale Notre - Dame de la Treille
Place Clément - 59000 LILLE
*Droits de reproduction réservés

RENSEIGNEMENTS
@francoisfrancois
www.compostelle.com
Partenaire UN

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
Une histoire européenne - Un patrimoine mondial

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
Une histoire européenne - Un patrimoine mondial

de-Compostelle.

Oui, en France, les chemins ont bien leur origine à Paris, Vézelay, le Puy et Arles mais les pèlerins qui passent par ces villes viennent souvent de beaucoup plus loin. Les voies de pèlerinage à Compostelle peuvent démarrer à Trondheim au nord de la Norvège, comme à Moscou ou Kiev à l'est. C'est l'ensemble du continent européen, de la Russie ou de l'Ukraine au Portugal et de la Scandinavie à l'Italie ou à la Croatie qui est concerné.

C'est un journaliste Jean-Paul Amic, écrivain à ses heures, grand voyageur qui a eu l'idée de cette exposition à l'occasion des 20 ans de l'inscription de 78 biens culturels des chemins de France au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Exposition gratuite du 16 octobre au 25 novembre 2019 à Lille

François Rohart ✉ compostelle@rohart.net

→ Soirée guitare et paix

Ce soir, seulement quatre pèlerins dans notre gîte : un couple de Catalans ayant déjà usé leurs chaussures sur bon nombre de voies en Espagne et au Portugal, découvre avec joie la Via Podiensis ; un pèlerin allemand qui marche depuis plus de quinze jours, la guitare et le sac sur le dos ; et un Belge parti lui aussi il y a deux semaines et arrivé cet après-midi sous l'averse mais pas découragé pour autant, il ira jusqu'à Santiago.

Soirée « cool » donc après ces nombreuses semaines de tablées bien remplies et animées. Aujourd'hui, nous pouvons nous détendre et prendre le temps avec chacune et chacun.

Les sujets de discussion ne manquent pas avec ces quatre pays représentés ; les interrogations sur l'avenir de l'Europe et la conclusion unanime que la paix est sur notre chemin et dans nos cœurs.

A la fin du repas, notre ami allemand quitte la table et revient avec sa guitare ; pendant qu'il l'accorde, il nous confie la source de son inspiration : *son père avait 21 ans en 1944 et, fait prisonnier en France par nos alliés, cherchait à s'échapper et à regagner son pays, en vain. Avec des larmes qu'il laisse couler en toute confiance, il nous témoigne de sa joie d'être ici, cheminant librement et pacifiquement en France et de sa chance d'être accueilli en ami et non pas en ennemi comme son papa. Puis, il interprète deux chants qu'il a composés en chemin : « Bon chemin » et « Paix »*

les zoreilles du chemin

- Buen camino... Bon chemin... Have a good way... Einen guten weg...

- Pacam... Frieden... Peace... Paix... Shalom... Salam...

Et nous reprenons tous en chœur, « en cœur » et « encore », comme des mantras, ces quelques mots chargés d'Histoire et d'ESPOIR.

Merci les Ami(e)s du chemin.

Alain et Michèle, à Saint-Privat-d'Allier (l'abri du Jacquet)

✉ michele.eudier@orange.fr

→ La rentrée est là : vive la rentrée !

La rentrée est là... Vive la rentrée ! On ne peut être plus consensuel... donc heureux ?

Pourtant, en y réfléchissant bien, pouvons-nous nous sentir à l'aise et serein dans un monde où les points de repères sont de plus en plus fluctuants et où nous avons, les uns et les autres, de plus en plus de difficultés à nous situer. Oui, indéniablement, nous vivons une époque difficile dominée d'une part par la dictature des médias qui, le plus souvent nous conditionnent et orientent notre façon de vivre, notre façon de nous comporter et d'autre part par le règne d'un matérialisme omniprésent dans notre quotidien.

La réussite semble correspondre au niveau de vie « affiché », le semblant l'emportant sur l'authentique, la caricature et le cliché sur l'être profond. La confusion est extrême et on confond, le plus souvent, « réussir dans la vie et réussir sa vie ». Je me rappelle encore ce slogan publicitaire diffusé à grand renfort de panneaux publicitaires : « Epatez vos voisins ! Dites-leur ce que vous avez entendu sur notre radio » En peu de mots tout est dit : il faut épater... il faut être le meilleur (ou apparaître comme tel) ... il faut être en état d'alerte permanente pour ne pas se laisser dépasser.

Malheur au faible !

Qu'il s'agisse du milieu professionnel, politique, culturel, sportif, l'émulation ne m'apparaît pas saine, elle n'est plus basée sur le goût de l'effort et le dépassement de soi mais sur l'écrasement de l'autre qui, de ce fait, devient le plus souvent l'homme à abattre. Pour être le meilleur, toute une panoplie est à disposition : tricherie, croche-pied, drogue, faux-semblant, mensonge, non-respect de la parole donnée.

Pessimiste, me direz-vous ? Je ne le pense pas. Réaliste, peut être. Tant que l'argent sera le nerf de la guerre, tant que l'économie sera axée uniquement sur la consommation et le matérialisme, nous vivrons des moments difficiles et incertains. Le monde a fait non seulement de nourritures terrestres mais de saines motivations d'espoir et de joies de vivre. On voudrait nous faire croire que les difficultés actuelles à vivre dignement seront apaisées sur terre par des solutions purement matérielles et que notre planète sera un jour un paradis, un jardin d'Eden où chacun trouvera sa place sans remettre en cause l'existence de « l'autre ».



Dans ce monde déshumanisé, l'homme se sent atteint dans sa dignité, impuissant malgré son désir de progresser dans l'amour et dans la connaissance qui seuls sont à même de limiter son individualisme, son égoïsme, défaut le mieux partagé dans le contexte actuel. Dans son ouvrage « Divine blessure » Jacqueline Kelen stipule : « La société actuelle a besoin de Saints et d'Eveilleurs, bien plus que d'économistes et de psychologues ».



Parmi les antidotes à ce « mal vivre » il en est un que je recommande parce que je l'ai adopté : il s'agit de la pérégrination sur les chemins de Compostelle !

Pourquoi tant de femmes et d'hommes décident aujourd'hui de partir sur « Le chemin des étoiles » si ce n'est pour retrouver un équilibre et une prédominance du spirituel sur le matériel seul à même aujourd'hui de répondre aux aspirations profondes de l'être humain et à lui rendre ainsi ses lettres de noblesse.

« Faire Saint Jacques » comme on dit : c'est retrouver des joies simples oubliées dans le désordre de la vie quotidienne, c'est retrouver ses racines en côtoyant notre bonne vieille terre et sa merveilleuse nature, c'est se surprendre en redécouvrant le goût de l'effort avec abnégation et persévérance, c'est oublier le superflu pour aller à l'essentiel, c'est oublier pour un temps son égo pour se tourner vers les autres avec humilité et s'enrichir à leurs contacts.

En fait, les Chemins de Saint Jacques nous proposent tout un programme qui concourt, à terme, à rendre l'homme libre et responsable et à lui restituer sa véritable place dans le monde d'aujourd'hui.

Sachons apprécier à sa juste valeur cet espace salvateur qui au travers de ses traditions, de ses mythes et légendes et de sa spiritualité réconforte et maintient l'espoir.

Pierre Catoire ✉ pierre@catoire.eu



→ Journée Compostelle à Montargis

Une journée compostelle aura lieu à Montargis (45200) **samedi 23 novembre 2019.**

L'association Compostelle 45 sera au magasin Décathlon 1522 Avenue d'Antibes, 45200 Amilly, de 10 h à 18 h

Des membres de l'association seront présents toute la journée pour répondre aux questions et conseiller ceux qui s'intéressent aux chemins de Compostelle : soit par simple curiosité, soit pour l'emprunter.

Le soir à 20 h 30, rencontre au 35 boulevard John Kennedy pour toutes les personnes qui veulent parler ou qui s'intéressent au chemin de Compostelle.

Pour tout renseignement : Tél association : 06 77 81 67 70

site : <http://www.compostelle45.fr>

page facebook - Compostelle45

Patrick Lacheré ✉ compostelle45@gmail.com

les zoreilles du chemin

→ Perdus de vue

J'aimerais reprendre contact avec une jeune demoiselle, rencontrée à Aubrac, dans le hall de la maison d'hôtes : Le Pain et le Vin (Painvin) le 20 août dernier vers 11h du matin. Elle était venue acheter un sandwich, et marchait seule. Nous avons beaucoup parlé de mon expérience sur le chemin, il pleuvait, et moi-même je faisais un Tour de France à moto. Malheureusement, nous n'avons pas échangé nos coordonnées, et je le regrette, car elle habite en région parisienne et m'a dit venir marcher parfois en Forêt de Fontainebleau proche d'où je réside.

Stéphane Paris ✉ paristephane@yahoo.fr

J'ai rencontré, à Castrojeriz, le 14 septembre 2019, Danielle, qui marchait avec Françoise et Jacques. Elle a dû arrêter le Chemin à cause de terribles ampoules sous un pied. Elle m'a parlé de son mari Daniel gravement malade. Son chagrin m'a beaucoup touchée. J'aimerais beaucoup avoir de ses nouvelles.

Merci.

Danièle Salmon ✉ dmasalmon@gmail.com

J'aimerais avoir des nouvelles de Patrick de Lille, croisé au domaine du Sauvage avec deux amies du 28 au 29 mai 2019.

Malheureusement, je n'ai pas enregistré correctement ses coordonnées.

Je souhaite savoir s'il a bien réussi à atteindre Compostelle fin juin comme il le souhaitait et dans quelles conditions.

Merci à vous

Christine de Bruxelles ✉ christineberterolestage@gmail.com

→ Patrimoine jacquaire, patrimoine européen ?

Qui s'intéresse au patrimoine jacquaire, s'interroge sur sa place dans l'espace culturel européen ? La désignation des Chemins de Compostelle comme premier itinéraire culturel européen apparaît comme politique plus que patrimoniale. Le patrimoine n'était pas oublié pour autant. La déclaration demandait de « Développer une action coordonnée de restauration et de mise en valeur du patrimoine architectural et naturel situé à proximité de ces chemins ». Elle en élargissait la vision en demandant de : « Lancer des programmes d'animation culturelle afin de redécouvrir le patrimoine historique, littéraire, musical et artistique créé par les pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle ».

Le contexte supposait que ce patrimoine n'était lié qu'au sanctuaire galicien. En 1987, la primauté de Compostelle reflétait la volonté d'ouvrir l'Europe à des relations avec l'Espagne. L'importance du pèlerinage, estimée en millions de pèlerins, était exagérée. Toute mention de pèlerin dans un document conduisait à y voir un pèlerin de Compostelle.

Au seuil de l'année 2000, il apparut que Compostelle, s'il est le plus célèbre pèlerinage où est vénéré saint Jacques, n'est pas le seul. De nombreux sanctuaires voués à saint Jacques existaient en dehors des chemins de Compostelle. Certains possédaient des reliques de saint Jacques et étaient aussi l'objet de pèlerinages. L'étude de leurs relations avec le sanctuaire galicien montra qu'ils devaient indirectement leur existence à Compostelle par la diffusion de la connaissance de saint Jacques et de ses liens privilégiés avec Charlemagne, grand constructeur d'églises et donateur de reliques.

L'engouement pour Compostelle a révélé des traditions de vénération locales de saint Jacques toujours vivantes ou en a réveillé. Du patrimoine lié à saint Jacques a été sauvegardé, même en dehors des chemins. Sa recherche prit un nouvel élan. Il est identifié



et répertorié mais sa connaissance reste locale et son histoire est rarement approfondie. Outre des constructions, il comprend d'innombrables œuvres d'art de toutes natures, des souvenirs et des récits. Il constitue un ensemble disparate, immense et riche capital culturel lié par Charlemagne à

l'histoire de l'Europe, mal connu et potentiellement source de développement culturel et de valorisation touristique.

La carte murale des chemins de Compostelle en France tracée au Palais de Chaillot en 1937 est devenue un « Monument historique » avec leur inscription au Patrimoine mondial. Présenté de façon cohérente et homogène, doté d'histoires locales liées à l'histoire de l'Europe, reconnu par les décideurs politiques et les mécènes, soutenu par de nombreuses associations, le patrimoine jacquaire peut devenir un « Monument culturel » original dans l'espace culturel européen.

Fondation David-Parou Saint-Jacques

Denise Péricard-Méa

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info



→ Mémoires de stationnement du pèlerin à Périgueux

Le pèlerin arrive à Périgueux chez son logeur et laisse sa voiture en périphérie du centre ville en stationnement non payant. Immédiatement le riverain, voyant la coquille, sort de chez lui et s'oppose au stationnement devant sa porte cochère, alors qu'il ne gêne en rien. Il signale que la voiture sera mise en fourrière après 70 heures de stationnement. Visiblement à Périgueux, le pèlerin n'est pas le bienvenu. Le pèlerin déplace sa voiture jusqu'à la place voisine en stationnement non payant. Huit jours plus tard, le pèlerin vers 22 heures a une intuition et appelle son logeur pour vérifier si la voiture est toujours en place : elle n'y est plus !

Il appelle la police municipale qui lui annonce que la voiture est à la fourrière : rassurant car non volée.

Ils sont charmants au téléphone. Le véhicule sera sortie de la fourrière par le logeur complaisant et serviable après envoi de photocopies des papiers et placée en parking longue durée à 12 euros par jour. Finalement, la Dordogne ce n'est pas le gavage des oies mais le jeu de l'oie, il peut y avoir retour à la case départ rapide pour le pèlerin. Donc étape à éviter.

Henri Brette ✉ henri.brette@orange.fr



les Zoreilles du chemin



→ chemin faisant

En août 2018, je suis partie de chez moi vers Compostelle pour une durée indéterminée, en me donnant ce temps si précieux à la réflexion, la méditation, les rencontres. De Nantes, j'ai emprunté la voie du Mont-Saint-Michel et rejoint la voie de Tours jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port et sur ce parcours, les pèlerins se sont comptés sur les doigts d'une main : 5. Cinq belles rencontres imprimées dans ma mémoire et liées à des lieux (Monnières, Saintes, Gradi-gnan, Pons). Et j'ai aimé ce chemin grâce aux autres rencontres aussi : les bénévoles (qui ouvrent la porte du gîte municipal), les anciens pèlerins (qui accueillent dans leur maison), la secrétaire de mairie (qui a pris un peu de son temps pour discuter), une jeune femme qui m'a demandé de penser à son ami décédé, ancien pèlerin, pour qui le pèlerinage avait changé sa vie, les familles d'accueil et les amis qui m'ont accompagnée une ou deux journées dans la bonne humeur.

Seule, j'avais du temps.

A Saint-Jean-Pied-de-Port, un autre chemin s'ouvrait à moi. Finie la solitude. De nombreux pèlerins venus du monde entier, à l'assaut des Pyrénées commençaient leur chemin et pour moi aussi ce fut un autre chemin : l'Espagne s'ouvrait et j'étais heureuse. Je ne parlais pas anglais et pourtant ce ne fut pas un handicap majeur. Beaucoup d'empathie et de patience, des sourires, les gestes et les regards parlent aussi. Je n'ai pas sentie d'animosité, mais un peu de frustration de ma part, ne pouvant approfondir ma pensée facilement.

Santiago, Finisterra : fin de ce premier chemin.

Septembre 2019, départ du Puy-en-Velay. Je voulais revoir les beaux paysages ainsi que les lieux qui m'avaient plu il y a plus de 20 ans. On ne devrait pas faire de retour en arrière car forcément les souvenirs sont plus beaux que la réalité. Même si le Sauvage n'est plus sauvage, les saveurs différentes, j'ai tout de même aimé les chemins, les sous-bois, les étendus de l'Aubrac (et même l'envie d'en faire le tour). L'ambiance y est aussi différente. La solitude n'existe pas sur la voie du Puy en septembre. J'ai fait quelques tronçons seule, mais jamais une journée entière.

Ce qui m'a le plus étonné, c'est la réputation du Camino Francés. En effet, il semble ne pas avoir la cote auprès des Français : "on m'a dit qu'il n'y avait que des routes" ; "on m'a dit que le camino Francés n'était pas intéressant" ; "on m'a dit que c'était commercial". Tous les jours, j'entendais des critiques négatives sur ce chemin d'Espagne. Et à chaque fois, je le défendais bec et ongles. Je ne sais pas d'où vient cette contre-publicité. Les chemins sont différents. Ne dit-on pas : "A chacun son chemin !".

Et pour marcher jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, il faut forcément emprunter l'un des chemins d'Espagne. Alors, en marche, et faites vous-même votre opinion.

Véronique Maudet



→ Chanson sur le chemin

Avec mon mari nous avons fait le chemin en septembre 2016, et nous avons écrit une chanson sur la route. Nous l'avons chantonnée avec d'autres pèlerins qui l'ont appréciée. Nous avons donc décidé de l'enregistrer et de la partager en espérant qu'elle arrive aux "Zoreilles" de nos compagnons éphémère de route.

www.chemindecompostelle.com/chansoncompostelle.mp3

Carolanne et Jérôme ✉ 543roy@gmail.com

→ Un nouveau refuge dans les Landes sur la voie de Vézelay

Les chemins vers Compostelle, la voie de Vézelay, la traversée du Berry, de la Dordogne. Le franchissement de la Garonne à la Réole, Bazas, Captieux et là l'appréhension d'une étape de 35 km dans la forêt landaise vers Roquefort-de-Marsan. Depuis le 22 avril 2019, une nouvelle étoile est née avec l'ouverture du gîte de la chapelle Saint-Loup de Vialotte après 20 km de marche depuis Captieux. Cette chapelle inutilisée depuis 30 ans appartient à la municipalité de Saint-Gor. En 2018 après un moment de réflexion, les membres de l'association des amis de Saint Jacques des Landes, un contrat de location de 5 ans est conclu entre la municipalité et l'association. Commence alors une course contre la montre pour une ouverture au printemps 2019. Etablissement des plans de rénovation, recherche d'entreprise pour la réalisation des travaux nécessaires et surtout un travail quasiment inimaginable, devient le quotidien des membres de l'association.

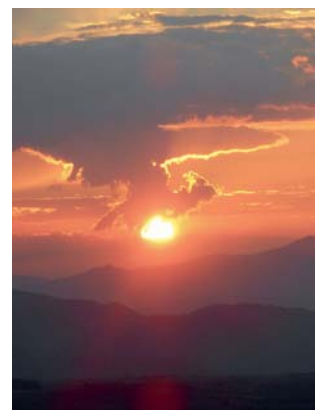
Le 22 avril 2019, la première pèlerine est accueillie dans un gîte qu'on a de la peine à imaginer si l'on ne s'y arrête pas. Une fois la porte franchie vous êtes dans la chapelle qui a conservé son caractère religieux avec l'autel, les statues, le confessionnal qui accueille une sono diffusant une musique reposante dans toute la chapelle. A côté, 4 couchages au rez-de-chaussée et 4 couchages à l'étage permettent d'accueillir 8 pèlerins. Dans la sacristie, un coin toilette avec 2 douches et dans la nef une salle à manger et un coin cuisine. Un lieu où tout inspire au repos et à la réflexion sur le pourquoi de notre chemin.

Hospitalier au refuge de Roquefort depuis quelques années, j'ai assuré une semaine en août dans ce refuge où tout respire la sérénité, le calme, le bien-être.

Une réalisation comme on aimerait en rencontrer tout au long du chemin et qui fait oublier le caractère mercantile de plus en plus souvent ressenti. Car le refuge de Vialotte comme tous les gîtes des amis de Saint Jacques des Landes fonctionne en donativo permettant à chacun quelque soient ses moyens de cheminer en toute sérénité.

Je crois que de nouveau s'est réalisé un miracle du chemin, genre d'évènement qui nous pousse à partir et repartir à la rencontre de l'apôtre Jacques.

André, pèlerin et hospitalier ✉ andre.pennetier@orange.fr



les Zoreilles du chemin

→ **Pacte d'amitié entre la Fédération des Associations Jacquières et les éditions du Vieux Crayon (Miam Miam Dodo)**



Le 12-13 octobre se tenait à Cahors l'assemblée générale de la Fédération des Associations jacquières.

A cette occasion a été signé entre la Fédération et les éditions du Vieux Crayon, qui éditent les Miam Miam Dodo, un pacte d'amitié et de partenariat.

C'est Annie Cardinet (Compostelle 45), la nouvelle présidente de la Fédération, qui, à peine élue, a apposé sa signature sur le document.

C'est un immense honneur pour les auteurs de la Société Civile des éditions du Vieux Crayon, que de recevoir une telle marque de reconnaissance de la part des anciens pèlerins bénévoles et persévérants de la soixantaine d'associations jacquières du territoire national.

Il est vrai que sur sept membres de cette société d'auteurs, cinq sont d'anciens pèlerins. Ce qui explique pourquoi les Miam Miam Dodo sont si appréciés des marcheurs vers Saint Jacques.

Dans les années qui viennent, de nouveaux Miam Miam Dodo verront le jour, sur des chemins secondaires, mais ils seront initiés et créés par les associations jacquières elles-mêmes, avec le même niveau d'exigence et de précision que leurs grands frères des chemins principaux.

Chacun sa petite pierre sur le Chemin...

→ **Application mobile : Le chemin GRATUIT**

Grande nouveauté depuis le mois d'août : afin de permettre au futur pèlerin branché de tester l'Application mobile Miam Miam Dodo, un chemin gratuit a été rajouté.

Sitôt que vous avez téléchargé sur l'Appstore d'Apple ou le Playstore de Google l'Application, vous avez accès à ce chemin gratuit.

Afin qu'il soit bien représentatif de toutes les possibilités de l'Application, ce chemin gratuit est la section bien connue, bien pentue,

bien cailloutue, entre Le Puy-en-Velay et Saint-Privat-d'Allier.

Toutes les merveilles de l'Application sont accessibles :



GÎTE L'ESCOLE
Marie-Annick Blanc
le Bourg,
43370 Montbonnet, France



PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Du Puy-en-Velay, par le GR 65, vous vous élevez sur les hauteurs et cheminez vers le plateau du Déves. La chapelle St Roch est à l'entrée du village de Montbonnet. Toujours en suivant le GR 65, au croisement avec la route principale, à 50 m sur la droite, vous découvrez votre première halte du chemin de Compostelle : le Gîte l'Escole. Un accueil

- La cartographie avec le chemin en relief
- Le positionnement précis des hébergements
- La fiche descriptive de chaque hébergement, avec la possibilité de téléphoner ou d'envoyer un courriel par simple clic
- La photo aérienne pour les amateurs de pilotage
- Les filtres permettant de sélectionner tel ou tel type d'hébergement : gîte, chambre d'hôte, avec repas, à telle ou telle période, etc...
- Les distances et temps de marche paramétrables
- Le positionnement GPS (pour savoir où on est perdu...)
- La fonction M'y rendre pour être guidé vers un hébergement à l'accès compliqué
- Et le top du top : le fonctionnement hors-connexion, même sans signal, en téléchargeant le chemin dans le téléphone ou la tablette.

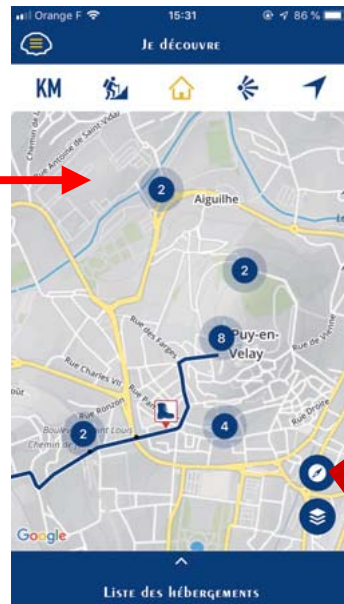
Quand vous aurez apprivoisé ces mille et une possibilités, vous pourrez alors acquérir le chemin qui sera votre futur bonheur numérique :

- La section Le Puy-Cahors
- La section Cahors-Roncevaux
- La voie du Célé et de Rocamadour
- Le Camino francés (début 2020)

Et tout ceci en 2 langues (Français, Anglais) et début 2020 en 6 langues (Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Portugais)

Bom viagem, peregrino !

Application mobile Miam Miam Dodo Le chemin gratuit



Petites annonces (parution 3 mois)



Etabli depuis 2007, ULTREIA MOISSAC est en vente pour raisons familiales.

Gîte d'étape ainsi que Chambres d'hôtes (Labellisé Clévacances et Accueil Vélo) directement sur le Chemin de Saint Jacques à Moissac, cette belle ville labellisée Grand Site de L'Occitanie.

Détails sur : <https://www.green-acres.fr/properties/33329a-10673.htm>

Rom & Aideen Bates www.ultreiamoissac.com



Idéalement placé sur le chemin entre Eauze et Aire-sur-l'Adour, magnifique demeure accueillant depuis l'an 2000 les pèlerins.

Bâtisse principale au rez-de-chaussée les salles à manger, au 1er étage 3 chambres d'hôtes 3 épis avec salle de bain et climatisation, au 2ème étage magnifique loft privatif de 110m.

En prolongement, une cuisine semi pro, un gîte 8 places classé 3 étoiles, à l'extérieur immense parc fleuri et planté, avec piscine aux normes, un chalet, des garages, 2 serres et 7000 m de terrain. Vous y apprécierez la qualité de vie et le climat. Aucun investissement à prévoir.

En-dehors de la clientèle pèlerine, forte demande pour le circuit automobile de Nogaro. www.larbladoise.fr - tél 05-62-09-14-11

Un spectacle destiné aux associations jacquaires. Il s'agit d'une création originale mêlant : musiques, chants, contes anecdotes sur la marche et le Chemin de Compostelle. Avec viole de gambe, guitare, banjo, accordéon diatonique, ukulélé, harpe celtique etc...



Extrait: <https://youtu.be/mkA3oTBrXDI>

Contact : tél 06 38 44 19 50 ✉ dominique-villeneuve@orange.fr

les Zoreilles du chemin - explicatif sur les petites annonces

Les petites annonces commerciales des Zoreilles :

Le revenu des petites annonces des Zoreilles est utilisé pour payer la location de notre serveur sécurisé et le travail de mise en page.

Nous acceptons uniquement des annonces ayant un lien direct avec le Chemin de Compostelle, le pèlerinage, la marche. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce qui nous semblerait ne pas relever de cet objet.

Pour qu'une annonce paraisse dans les Zoreilles d'un mois (ordinairement le 15 du mois), il faut impérativement qu'elle nous parvienne le mois précédent. Exemple : pour paraître dans les Zoreilles du 15 Juin, une annonce doit nous parvenir avant le 31 Mai. il n'y a pas de Zoreilles en Juillet-Août dans les boîtes-courriels. Elles passent l'été dans les alpages...

Nous écrire : pour nous envoyer une annonce, poser une question, etc..., écrivez à : annonces@chemindecompostelle.com

Paiement : le règlement par chèque ou virement devra nous parvenir en même temps que l'annonce.

Chèque à l'ordre de « éditions du Vieux Crayon », 119 route de l'Aubraie, 85100 Les Sables d'Olonne

Ou bien virement sur le compte CCP : BIC PSSTFRPPNTE IBAN FR02 2004 1010 1106 4827 3D03 268

FORMAT 1 - 15 € TTC

photo 38 mm X 30 mm (108 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte
- ou bien 15 lignes de texte sans photo

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

lidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Bonus :

Les annonces paraîtront dans **3** numéros consécutifs, ce qui leur laissera une bonne chance d'être lues et de susciter un intérêt chez un lecteur des Zoreilles !

FORMAT 2 en hauteur - 30 € TTC

photo 40 mm X 55 mm (113 pixels X 156)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

ret,
atque
Intercatia
prae-

validum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

FORMAT 2 à plat - 30 € TTC

photo 89 mm X 30 mm (252 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris.

FORMAT 3 - 50 € TTC

photo 89 mm X 54 mm (252 pixels X 153)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.